

Pratiques de protection des plantes pendant la période de dormance des cultures fruitières

Автор(и): Растителна защита
Дата: 07.11.2022 Брой: 11/2022



Pour assurer la production de fruits sains, il est nécessaire que les soins aux vergers se poursuivent également pendant les mois d'hiver, lorsque les plantes sont en dormance. Avec l'arrivée de la dormance relative des espèces fruitières, l'activité nuisible des ravageurs et des agents pathogènes s'affaiblit, mais la plupart d'entre eux restent dans les vergers – dans le sol, sur les feuilles et les fruits tombés.

Pratiques agrotechniques et mécaniques

Ces mesures, réalisées pendant la période de non-végétation des arbres fruitiers, sont un élément important d'une bonne pratique de protection des plantes, car leur mise en œuvre correcte réduit le nombre de traitements

pendant la saison de croissance contre les ravageurs, et contribue également à l'obtention de fruits de meilleure qualité exempts de résidus de pesticides.

En quoi consistent-elles ?

1. Taille des branches mortes, des arbres rabougris et séchés, leur retrait des vergers et leur brûlage, dans le but de détruire l'infection **des scolytes et des insectes foreurs du bois, des scolytes, du puceron lanigère, du chancre bactérien, du virus de la sharka (plum pox), du feu bactérien et d'autres ravageurs**. Après chaque coupe, les outils de taille doivent être désinfectés avec une solution d'eau de Javel à 10% ou de formol, et peuvent également être traités avec de l'alcool dénaturé et de l'eau dans un rapport de 3:1. Immédiatement après la taille, il est nécessaire d'enduire les coupes avec de la peinture à l'huile ou du latex blanc, auxquels un fongicide à base de cuivre doit être ajouté, ou d'utiliser un mastic pour arbres fruitiers prêt à l'emploi pour assurer un meilleur calibrage et une protection contre la pénétration d'infections secondaires et l'infestation par des maladies et des ravageurs.

2. Destruction des nids de chenilles et des fruits séchés, momifiés restant sur les arbres, ainsi que des fruits endommagés tombés au sol, qui sont une source d'infestation par **les chenilles défoliatrices, le cynips de l'amande** et d'infection par **la moniliose (pourriture brune), le dépérissement des jeunes fruits du cognassier**, etc.

3. Enlèvement, évacuation des vergers et brûlage de l'écorce vieille et fissurée des troncs d'arbres pour détruire les stades hivernants qui s'y trouvent des **carpocapses, des acariens, de la mineuse des feuilles du pommier, du psylle du poirier, de la zeuzère du pommier** et d'autres ravageurs, ainsi que les agents responsables de **la moniliose précoce sur les fruits à noyau, de l'oïdium sur le pommier et le pêcher, du feu bactérien sur les arbres fruitiers**.

4. Chaulage des troncs d'arbres et des grosses branches charpentières pour les protéger des dommages causés par le gel et pour détruire les lichens et les mousses sur les tiges.



5. Enveloppement des jeunes arbres avec du papier d'emballage, du carton ondulé, du polyéthylène ou d'autres matériaux pour les protéger des rongeurs.

6. Travail du sol par bêchage autour des troncs d'arbres sur une profondeur de 8 à 10 cm et labour entre les rangs sur une profondeur de 18 à 20 cm. De cette façon, les feuilles tombées sont incorporées au sol, le processus de minéralisation est activé, et ainsi l'infection par **la tavelure du pommier et du poirier**, **la rouille blanche du cerisier doux et acide**, **la tache rouge des feuilles du prunier** est réduite. En labourant le sol, une partie des pupes de **la mouche de la cerise**, les fausses chenilles de **l'hoplocampe des fruits à noyau**, du **hoplocampe noir du prunier**, du **charançon de la cerise**, du **scarabée poilu** sont détruites. Pendant le travail du sol, le système racinaire ne doit pas être blessé, car cela conduit à des infections par **le chancre bactérien** et des agents de **la pourriture des racines**. La profondeur du labour est déterminée par l'âge du verger et le type de porte-greffe.

7. La fertilisation des arbres fruitiers en automne fournit des nutriments aux plantes pendant la période de croissance active des racines et d'accumulation de substances de réserve dans le bois, dont dépendent en grande partie leur croissance et leur fructification dans les années suivantes. Dans les vergers en production, une partie des engrais est appliquée en automne et une autre partie – pendant la période printemps-été. Les engrais phosphorés et potassiques sont appliqués tous les 3 à 4 ans ou tous les deux ans, aux doses suivantes par 1 are : **60–80 kg de superphosphate granulaire double**, **30–40 kg de sulfate de potassium** et **3–5 t de**

fumier de ferme bien décomposé, qui est incorporé à une profondeur de 35 à 40 cm. L'azote est généralement appliqué plusieurs fois par an. Après la récolte des fruits en automne, une fertilisation de surface avec 1/4 à 1/3 de la dose prévue (15–20 kg par are) est recommandée, avec incorporation à 15–18 cm ou disquage à 6–8 cm. Ces doses sont indicatives et leur quantité dépend de l'âge des arbres, de la culture précédente, que le verger ait été fertilisé chaque année, qu'une autre culture ait été cultivée entre les rangs, comment le labour, le hersage et le disquage ont été effectués, que l'irrigation ait été fréquente, etc.

Activités chimiques

L'activité suivante très importante pendant la période de dormance est la réalisation des pulvérisations d'hiver contre les stades hivernants d'un certain nombre de ravageurs sur les cultures fruitières. Elle affecte un grand nombre de ravageurs sur les plantes fruitières et est particulièrement utile pour les arbres plus âgés, où il y a une accumulation d'infection de **la moniliose (pourriture brune) – précoce et tardive, des cochenilles, de l'araignée rouge européenne, des pucerons, des psylles, des tordeuses, des phalènes hivernales**.

Chez les espèces à pépins, la pulvérisation d'hiver limite l'infection par **la tavelure du pommier et du poirier, le feu bactérien, la pourriture noire, le carpocapse**, etc. Chez les fruits à noyau, elle réduit l'incidence de **la criblure, de la cloque du pêcher, du chancre bactérien, de la poche des prunes**, etc. Chez les framboisiers, elle limite **la tache des bourgeons** et **le dépérissement des cannes**.

Lorsque 70% des feuilles sont tombées, les espèces à fruits à noyau doivent être pulvérisées avec **des fongicides à base de cuivre**.

Les pommiers et les poiriers sont traités avec une solution d'urée à 5%. La masse de feuilles tombées autour des arbres est également pulvérisée soigneusement. Avec l'urée, en plus de fertiliser le verger, des conditions favorables sont créées pour le développement de certains micro-organismes qui détruisent l'**infection** de la tavelure dans les feuilles.

Conditions pour réaliser la pulvérisation d'hiver

Pour assurer une pulvérisation efficace, elle doit être réalisée par des jours calmes et ensoleillés avec des températures de l'air supérieures à 5 degrés. Les buses du pulvérisateur doivent avoir un orifice de 2 mm afin d'obtenir une couverture optimale de la canopée de l'arbre, du sommet à la base du tronc. Entre 50 et 120 litres de solution de pulvérisation par are doivent être utilisés, selon l'âge des arbres et la forme de la canopée.

Maladies dangereuses dans le verger



Feu bactérien chez les espèces à pépins

Il s'agit d'une maladie bactérienne qui affecte toutes les parties aériennes des espèces à pépins – poirier, pommier, cognassier, néflier. Les arbres infectés sont reconnus par les jeunes pousses caractéristiquement recourbées en forme de crosse, incurvées vers le bas et séchées, les branches avec des feuilles séchées, noircies et des fruits qui restent sur les arbres et ne tombent pas. La bactérie responsable de la maladie survit à l'hiver dans les branches infectées, c'est pourquoi les parties affectées de la plante doivent être coupées à 50–70 cm en dessous de la limite entre les tissus malades et sains et doivent être brûlées à l'extérieur du verger. Lorsqu'une infection est détectée, il est nécessaire de :

- Couper les parties affectées des arbres à 50–70 cm en dessous de la limite entre les tissus malades et sains et les brûler à l'extérieur du verger ;
- Les arbres fortement infectés doivent être arrachés et également brûlés ;
- Après chaque coupe, les outils de taille doivent être désinfectés avec une solution d'eau de Javel à 10% ou de formol ;
- Après l'achèvement de la taille, un traitement avec un *fongicide à base de cuivre* doit être effectué.



Cloque du pêcher

L'agent causal de la maladie est un champignon qui hiverne entre les écailles des bourgeons ou sur l'écorce des pousses infectées. Les symptômes sont des renflements uniques ou nombreux, vert pâle, jaune pâle ou rouge vif sur la face supérieure des feuilles, qui sont enfoncés sur la face inférieure. Les dégâts peuvent affecter la totalité des feuilles, qui nécrosent ensuite et tombent.

Pour un meilleur contrôle de la maladie, lorsque 70 à 80% de la masse foliaire est tombée, il est nécessaire de pulvériser les pêchers avec Champion 50 WP – 0,3%, Score 250 EC – 0,02–0,03% (20 ml/are pour 100 l de solution de pulvérisation).

Conditions pour réaliser la pulvérisation d'hiver

Pour assurer une pulvérisation efficace, elle doit être réalisée par des jours calmes et ensoleillés avec des températures de l'air supérieures à 5 degrés. Les buses du pulvérisateur doivent avoir un orifice de